

Paris le 9 Juin 1779  
22 av. Des Solitaires



Monsieur

J'ai l'honneur de vous écrire pour vous dire que je suis à mon grand regret, qu'il me sera impossible de profiter cette année de la permission, que vous m'avez si gracieusement donnée d'aller à Prascoff, en effet je suis obligé d'aller en Angleterre afin de surveiller des intérêts que j'ai là bas, et je n'ai personne pour me remplacer, je représente moi même d'autres membres de ma famille qui ne peuvent s'en occuper.

Je regrette plus que je ne puis vous le dire, de voir mon projet évanoui, mais j'ose espérer que vous aurez la bonté de me permettre de commencer à être l'année prochaine un hôte de Prascoff

Veuillez agréer, Monsieur,

avec mes sincères remerciements  
pour votre amabilité à mon  
égard, l'expression de mon  
profond respect.

W. Vignard

P. S. Je regrette de n'avoir  
pas pu vous écrire avant aujourd'hui  
pour vous prévenir, mais c'est  
qu'aujourd'hui que je suis devenu  
certain de ne pouvoir aller à  
Pascass. J'ose espérer que vous  
n'avez pas été à cause de moi  
obligé de refuser à quelqu'un une  
place dans votre laboratoire de  
Pascass.

Ne pas vous avoir répondu jadis; mais  
l'année dernière je me suis fait une  
assez vilaine entaille au pouce en brisant  
un os abîmé d'astéc.-Mjellé.

Paris le 20 Juin 1879  
29 av. des Soléins



Monsieur, je vous prie  
d'accepter mes sincères remerciements pour la  
nouvelle offre que vous avez la bonté de m'en  
faire et je vous prie de croire que je tiens  
très-vivement votre bonté à mon égard.

Mon intention en allant à  
Rasclaff était de faire un travail, que j'ai  
commencé l'année dernière, sur les organes du  
pout des poissons, travail d'histologie et de  
physiologie, car je me suis aperçu que Jakob  
H. E. Scholz, etc. n'avaient pas été très exacts  
dans leur description anatomique et surtout  
dans leur interprétation. Je recommence des  
matériaux pour une recherche, sur le système  
musculaire dans la série animale, mais surtout  
s'adresser à Rasclaff, car je n'ai aperçu sous  
ce point, que je manque beaucoup, par suite  
de ma connaissance trop vague de cette  
branche importante des sciences naturelles et  
qu'il m'est impossible d'arriver à la connaître  
sans me mettre sérieusement à l'étudier, aussi  
j'ai l'intention, si le hasard peut se faire  
de moi et si vous, de vous demander de m'en  
permettre de travailler à la Sarbonne.

Maintenant voilà ma présente position  
par suite de la mort de mon grand-père et  
je t'explique l'état de ma pauvre mère  
mentalement malade depuis la guerre, j'ai  
à diriger ses affaires, fort embrouillées,



Comme elle le sont toujours en Angleterre,  
larges de procès sont devenus le lord Chancellor,  
et que ~~est~~ les décisions en fait de cause  
qu'ils ont convenues que les décisions. Accusé-  
sont et derniers temps l'ai réussi à obtenir  
des décisions séparables, mais comme le motif  
de l'œuvre de ma mère se trouve sur des  
propositions maladroites, que d'un autre côté, l'écru-  
cateur testamentaire de ma grand-mère est un  
homme fort âgé, je suis sûr que avec moi  
ne rendre en Angleterre, me mettre au  
cours des affaires, rendre ce qui pourra être  
rendu et se terminer devant les cours de  
Chancery et de l'Échiquier un certain  
nombre d'affaires qui depuis 5 ans ne sont considé-  
rablement parvenues. Puisque je suis obligé  
d'aller en Angleterre je veux me débarrasser  
autant que je pourrai des soucis, que j'ai  
su à subir dans ces derniers années, en  
c'est-à-dire permets pour moi d'être obligé  
de mener de front mon travail et  
des affaires, d'être à chaque instant obligé  
d'abandonner mon travail pour traverser  
la Manche et passer de longs jours à  
Londres, quand pourra-tu être libre ? et  
si c'est impossible de le être, écrit si je le  
suis, avant le mois d'octobre, je profiterai  
de votre amable invitation et je me  
rendrai par Calcutta à Portland, car  
je ne crains pas la mer, au cont-vaire  
je l'aime beaucoup, mais vous voyez  
Monneur que ce serait une folie de ma  
part, de dire quelque chose de certain à  
ce sujet

C'est en effet moi qui ai un  
autrefois l'honneur de vous envoyer

une note sur l'Épithélium des bronches  
des poissons. Quand au nom *Paralichthys*,  
mon père l'avait joint à son vrai nom  
patrimonial, pour ne pas être confondu  
avec un certain individu, qui portait le  
nom de Signal et avait un même prénom  
que le sien, ~~aurait~~ été sans l'arme commu-  
née, mais avait été obligé de la quitter pour  
un grave manquement à l'honneur et de  
plus ~~avait~~ été de son pays, mais j'ai fait  
comme j'ai toujours fait à ma mère,  
il y a seulement quelques années que je l'ai  
laissé tranquille, je le crois inutile à présent.

Cette note je vous l'avais envoyée au  
moment où j'allais quitter l'Europe au passage  
à bord de mon *Scholar*. J'ai fait cette  
petite recherche sous sa direction (il s'agit  
un parent-*non* - *Scholar* est le seul allié  
pour lequel j'ai eu de l'affection, il fut  
en effet avec moi son bon et amable  
maitre). Permettez-moi, de vous exprimer  
ma reconnaissance, pour avoir bien voulu  
insérer cette note et avoir, pour ainsi dire,  
été mon patron dans la carrière scientifique.

Je termine cette trop longue  
lettre, en vous priant d'accepter les  
remerciements respectueux de celui qui désire  
vivement pouvoir s'appeler un jour  
votre élève

W. Signal

P.S. je vous prie de m'excuser de



J'ai espéré Monsieur  
que vous auriez la bonté de me  
permettre de Communier avec  
un ami de devenir un des têtes  
de Brascaff, car je suis heureux  
de ne rien voir à l'horizon  
qui puisse m'empêcher d'y aller.

Veillez, Agruer Monsieur,  
avec l'expression de ma profonde  
recommandance pour vos parents,  
tous, celle de mon profond  
Respect. W. Vignat

à Pau Michel. Paris

Le 25 Avril 1850



Monsieur

J'ai eu l'honneur de me  
présenter aujourd'hui chez vous et  
j'ai appris à mon grand regret,  
que vous aviez quitté Paris. Je voudrais  
vous demander, de vouloir bien avoir  
la bonté de me permettre de venir  
travailler à Brascaff.

Et si vous voulez moi  
desir je n'ai pas pu avoir le  
plaisir de venir vous voir, car j'ai  
eu le malheur de perdre, après  
une longue maladie ma pauvre  
bonté, avec laquelle je vivais, j'en  
ai appris la mort, j'étais malade  
mon tour, tombé si bas moralement  
et physiquement que j'ai dû  
quitter Paris.

Si vous avez la bonté de me  
permettre de venir à Frascati,  
j'y irai dès les premiers jours  
de juillet, peut-être un peu  
avant à certains grenouilles, que  
j'ai eu l'expérience de le permettre  
et d'y rester jusqu'en Sept.

Mon intention à Frascati  
est autre de profiter du milieu  
où je me trouverai pour  
apprendre le plus de zoologie  
possible, de m'occuper

1<sup>o</sup> Du Système ganglionnaire  
du Cerveau des poissons cartil. pour  
un travail d'ensemble, que je fais sur  
le Système dans la série des Vertébrés.

2<sup>o</sup> d'étudier les organes des  
pout des plagiostomes.

3<sup>o</sup> d'étudier les Ampoules de  
Savy dans la même famille.

4<sup>o</sup> d'étudier les terminaisons  
nerveuses dans les Stomatopodes des  
poulpes.

5<sup>o</sup> Si le temps me le permet,  
de m'occuper du Système gangli-  
onnaire du Cerveau des insectes  
(Anat. et Phys.)

Mon programme n'est pas  
aussi vaste qu'il paraît, car pour  
les recherches 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> j'ai peu à  
faire, car les matériaux, le principal  
est que j'ai les animaux frais.

Quant aux autres, tout est à faire,  
je connais la littérature de la question  
et je n'ai vu que quelques préparations  
des Ampoules de Savy que Ball  
a faites devant moi autrefois,  
mais je pense qu'avec les nouvelles  
procédés d'imprégnation par  
le chlorure d'or, avec lesquelles  
j'ai travaillé, avec mon maître  
M<sup>r</sup> Fleming, je pourrai peut-être  
éclaircir un peu ces questions.



Nuremberg le 20 Nov 1882



Monsieur

J'ai seulement vu aujourd'hui les  
Compt. rendus et je vous en remercie d'avoir  
bien voulu faire ma communication.

J'espère que votre mémoire vous  
a convenu et que vous voudrez bien la  
leger dans vos archives. Il peut être  
encore bien incomplet, mais j'ai travaillé  
conscientieusement à la solution des  
questions que je n'ai pas.

Je prépare un prochain mémoire  
qui traitera de la physiologie de certains  
points du système nerveux des animaux  
que j'ai étudiés à mon retour à Paris  
je me propose d'analyser plus complètement  
à l'aide de la méthode graphique  
certains phénomènes que j'ai observés.

Veuillez agréer, Monsieur,

l'expression de mon profond respect  
et de ma gratitude

W. Vignard

P.S. Si on tirait les épreuves  
avant mon retour, ayez la bonté de  
les faire adresser comme je l'ai  
indiqué en tête du Manuscrit,  
à ma maison 7 Rue des Ecoles  
la Domestique me les fera parvenir



LABORATOIRE D'HISTOLOGIE

DE

COLLÈGE DE FRANCE

Paris, le 15 avril 1885



Monsieur

J'ai l'honneur de vous  
écrire pour vous demander si  
vous auriez la bonté de me donner  
une place cette année à Rascoff,  
je vous l'ai y étudié le développ-  
ement des éléments de la moelle  
chez les chiens de mer et la  
structure intime des ganglions des  
Céphalopodes. Je compte arriver  
à Rascoff dans les premiers  
jours de Juin.

Je vous demande, seulement,  
une place pour travailler et il  
m'est complètement indifférent  
d'être seul ou avec d'autres dans  
ma pièce de travail.

J'ai avec espoir, par suite

de l'aimabilité avec laquelle  
vous avez accueilli mes précédentes  
demandes que vous m'accorderez  
celle-ci.

Veuillez agréer, Monsieur,  
avec l'impression de mon  
profond respect, l'expression  
de ma sincère reconnaissance

W. Vignat



LABORATOIRE D'HISTOLOGIE

DU

COLLÈGE DE FRANCE

Paris, le 29 avril 83



Monsieur

Il ya environ trois  
semaines, j'ai eu l'honneur de vous  
écrire pour vous demander si  
vouloir bien avoir la bonté de me  
donner un place pour travailler  
à Prasch, une place seul ou avec  
d'autres cela m'est indifférent.

Je vous dirai, que j'avai l'intention  
d'étudier le développement des  
éléments de la nœtte chez les chiens  
de mer (Bcauthias Vulp.) et si je  
peux les ganglions des Cephalopodes.

Je pensai aussi, aller à Prasch  
dans les premiers jours de Juin,  
je ne puis encore fixer l'époque,  
car il est nécessaire que je

finire ici un travail

Je prend la liberté de vous  
écrire cette seconde lettre, car  
je pense que la première  
s'est égaré et je voudrai  
bien connaître votre décision  
pour régler mes mouvements.

Je vous prie, Monsieur,  
d'agréer avec mes sincères  
remerciements pour vos  
précédentes bontés & l'assurance  
de mon profond respect

W. Vignal

P.S. Je vous adresse  
cette lettre à Branglus car  
Joyeux me dit que vous  
y êtes.